

Le grillon.

triste et ma cellule
quand la nuit s'abat,
je n'ai de pendule
que mon cœur qui bat.
Si l'ombre changeante
voit et mon séjour,
quelque âme errante
qui m'apprend le jour.

Dans ma cheminée,
un grillon se vent,
faisant sa tournée,
jette un cri vivant:
c'est-à-moi qu'il livre
son fin carillon,
tout charme de vivre
et d'être grillon!

La bonte' du Maître
se glisse en tout lieu:
son plus petit être
sait songer et Dieu.
Sait-il qu'on l'envie
seul et ténébreux?
il aime l'occire:
il est bien heureux!

Dieu vous fit, me semble

quelque sorte.
au même titre ensemble
vous avez chanté.
il me frappe l'heure;
je change tous jours;
Mais, s'en va je pleure;
Qui, chanté toujours!

Marceline Dobson valmore